

24 août 2017

Port de plaisance de Kervénel. Météo chagrine mais bel été au port



Florent Le Moigno (deuxième à gauche), maître de port à Kervénel, en compagnie d'une partie de l'équipe des saisonniers.

Au port de plaisance de Kervénel, l'équipe de professionnels a le sourire. Elle n'a pas chômé de l'été grâce à une fréquentation en forte hausse, preuve que, dans ce secteur, une météo capricieuse peut être un atout !

Le port de Kervénel, plus grand port du pays de Lorient avec ses 1.000 places, a fait le plein, cet été. Ce qui réjouit toute l'équipe à la manoeuvre, composée de quinze personnes, dont sept saisonniers. « Nous constatons une hausse de 10 % du nombre de visiteurs. Et ceci malgré une météo aléatoire depuis le 18 juillet. Il faut dire que, par mauvais temps, on est mieux au port qu'au mouillage. Avec nos 100 emplacements visiteurs et les places libérées par nos habitués, partis eux-mêmes en croisière, nous avons toujours eu de la place », annonce Florent Le Moigno, maître de port. Même pour des bateaux, beaucoup à moteur, dont on constate qu'ils sont de plus en plus gros. D'autres ports proposent des places dans la rade. Comme l'avant-port de Lorient, en centre-ville, pour les plaisanciers plus « urbains » ; ou celui de Port-Louis, qui s'est orienté vers la vieille plaisance et accueille d'anciennes unités. Deux ports qui ont également fait le plein cet été. « Le plus de Kervénel est la multiplicité des événements qui se succèdent : nous avons eu le Festival interceltique et ses navigateurs, la Route de l'amitié et ses 180 bateaux dans la rade... Et, du 30 août au 1er septembre, le Tour de Bretagne des Figaro y fera escale. Les plaisanciers apprécient d'être au coeur de ces animations », assure Florent Le Moigno.

Navigateur et touriste

Depuis quelques années, l'accueil dans les ports a changé. Le plaisancier, devenu aussi touriste, attend désormais des prestations haut de gamme. Dès son entrée dans le port, il est pris en charge : choix d'emplacement, aide pour s'amarrer... À Kervénel, le prêt d'un vélo est gratuit, tout comme les tickets de bus et la wifi. Un point boulangerie est ouvert tous les matins. « Il faut que tout fonctionne. On propose également des réductions pour les visites des musées du coin ou des activités sportives. Nous sommes un moyen de faire la promotion de la région ». Propositions bien accueillies par les navigateurs par temps de pluie... Les séjours sont, en moyenne, d'une à trois nuits, mais certains s'installent carrément pour l'été pour profiter des environs (pas forcément en bateau), avec éventuellement un changement d'équipage. « 75 % des plaisanciers, souvent ceux qui pratiquent le cabotage, reviennent d'une année sur l'autre », note Florent Le Moigno.

Et même un Japonais

Une clientèle fidèle qui embarque en couple ou en famille. Cet été, on a vu sur les catways des Espagnols, des Norvégiens, des Allemands, des Hollandais, des Américains, des Anglais, habituels grands navigateurs... et même un Japonais qui avait acheté son bateau aux Sables-d'Olonne et se proposait de rentrer avec au pays !